

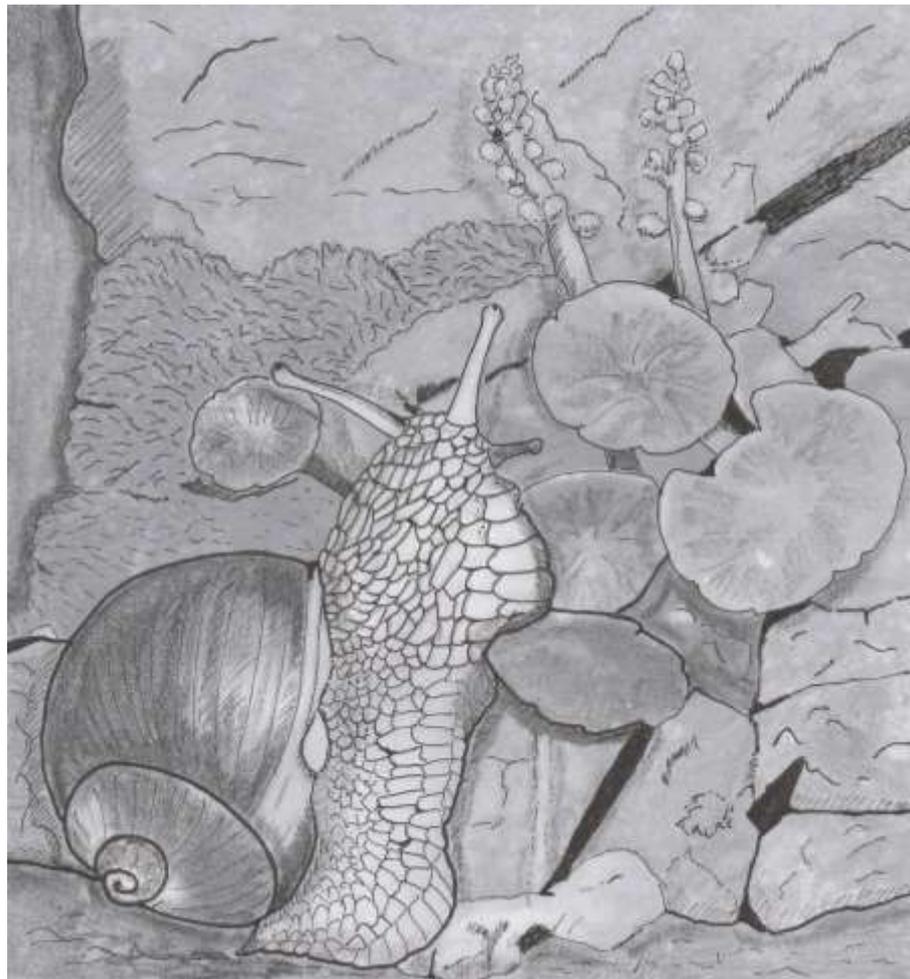


ISSN 0154 - 2109



Quelques éléments de malacologie auvergnate.

Pascal Duboc et Sylvain Vrignaud



LE GRAND-DUC N°88 (ANNEE 2020)



INTRODUCTION

L'étude des bivalves et gastéropodes n'en est certes encore qu'à ses balbutiements en Auvergne, mais l'ouverture du portail de saisie sur Faune Auvergne en 2016 fut un premier grand pas vers une meilleure connaissance et reconnaissance de ces animaux.

Cette note vise alors à faire l'état de quelques connaissances malacologiques acquises récemment.

Les « grandes limaces noires » des montagnes d'Auvergne

Même si l'on ne s'intéresse pas de près à ces animaux, quel observateur attentif aimant arpenter nos montagnes n'a pas vu au moins une fois ces grosses limaces noires de suie aux abords des lisières forestières montagnardes. Pendant de nombreuses années, la taxonomie de ces limaces a été floue : tantôt on les nommait loche anthracite (*Arion ater*), tantôt forme noire de la grande loche (*Arion rufus* forme *ater*). Mais en fait la présence de la « véritable » loche anthracite serait douteuse (?) en France continentale (îles normandes uniquement), et les formes sombres de la grande loche ont toujours une sole et marge du pied avec des nuances d'orangé.

Las de cet état, les analyses ADN s'étant popularisées, l'un d'entre nous (P.D.) a donc fait quelques prélèvements de spécimens dans le massif cantalien pour les confier à Vincent Prié du Muséum National d'Histoire Naturelle qui a pu faire séquencer l'ADN de ces individus. Le verdict fut sans appel car en fait ces loches noires sont une forme noire de la loche commune (*Arion vulgaris*), espèce largement aussi commune que la grande loche et avec laquelle d'ailleurs elle s'hybriderait pour compliquer un peu plus les choses (HATTELAND *et al.*, 2015).

Cette forme noire de la loche commune doit combiner plusieurs éléments de coloration : le corps, la tête et le manteau doivent être entièrement noirs de suie tout comme la frange du pied ; la sole doit être blanche grisâtre. Il ne doit y avoir aucune nuance d'orangée sur aucune partie.



Loche commune forme noire / Le Lioran (Cantal) juillet 2014 (Pascal Duboc)

Une rareté retrouvée

C'est un petit escargot qui apprécie les pelouses arides calcicoles : l'hélicette des steppes (*Xerocrassa geyeri*). A la fin du 19^{ème} siècle, Bourguignat (*in* LOCARD 1882) signalait une observation « dans l'Allier entre Vichy et Thiers ». Une autre donnée fut signalée de Saint Germain des fossés (Allier – *in* GITTENBERGER, 1992). Depuis cette époque, elle n'avait jamais fait l'objet de nouvelles observations jusqu'en 2019, année au cours de laquelle Pascal Duboc découvre plusieurs coquilles de l'espèce sur les coteaux calcaires arides de Saint-Foy à Ebreuil (Allier), non loin des citations historiques pré-citées. Ce petit escargot de la famille des hygromidés, mesurant moins d'un centimètre de diamètre, se reconnaît à sa coquille fortement côtelée irrégulièrement, sa couleur assez terne plus ou moins maculée mais sans bandes spirales

régulières. Il est donc fort possible qu'elle soit présente sur d'autres coteaux secs d'Auvergne où la végétation est assez clairsemée, et de plus elle peut être confondue avec une autre espèce d'hélicette du genre *Candidula*.



Hélicette des steppes / Ebreuil (Allier) juillet 2019 (Pascal Duboc)

Un envahisseur venu de l'est

En 2019, sur l'écopont d'Orléat (Puy-de-Dôme) au-dessus de l'autoroute A72, Romain Riols récolte un petit escargot blanc à apex de la coquille coloré qui interpelle. Sylvain Vrignaud évoque alors la possibilité qu'il s'agisse de l'hélicette des Balkans (*Xeropicta derbentina*) de la famille des hygromidés. Grâce à la localisation précise fournie par Romain, Pascal Duboc a pu facilement retrouver l'animal et confirmer l'hypothèse de Sylvain, ce qui fut également fait par Alain Bertrand. Cet escargot est en fait originaire d'Europe Centrale, mais a progressé vers l'ouest sûrement par le biais de transports routiers, pour envahir une grande partie du quart sud-est de la France. Cette hypothèse de transport accidentel par véhicules routiers est sûrement plus que probable, puisque P. Duboc l'a ensuite également trouvé en nombre sur une vaste aire de stationnement de poids lourds le long de la même autoroute (Orléat – Puy-de-Dôme) à une dizaine de kilomètres plus à l'ouest de la première station. Il n'est pas à douter que la prospection de ce genre de « biotope » en allant plus encore à l'ouest pourrait révéler une présence plus étendue ; toutefois des prospections menées la même année sur des aires de stationnement de poids lourds beaucoup plus au nord-ouest dans l'Allier ont été infructueuses. Cet escargot de maxi 15 mm de diamètre se reconnaît assez aisément à sa couleur blanche à crème uniforme ou peu marquée de lignes ou macules brunes, mais par contre avec systématiquement l'apex de la coquille coloré de brun rouge sombre ou brun orangé. Il est par ailleurs souvent abondant, perché sur la végétation ou tout autre support. Cependant, il ne semble affectionner que les sols calcaires.



Hélicette des Balkans - Orléat – Puy-de-Dôme / juillet 2019 (Pascal Duboc)

Quelques rares escargots minuscules

Parmi les petits escargots millimétriques, quelques-uns sont fort rares en Auvergne et toute nouvelle donnée est intéressante :

➤ Maillot de Dordogne (*Pagodulina pagodula*)

Espèce très dispersée et rare en France, n'était connue jusqu'à présent en Auvergne que de quelques stations des gorges de la Sioule dans le Puy-de-Dôme (CHARLES, 2012). Pascal Duboc découvre plusieurs coquilles dans les gorges du Cher à cheval sur la Creuse et l'Allier (Evaux-les-Bains et Mazirat) en février 2012, cette présence étant confirmée lors d'une sortie collective de la Société Limousine d'Etude des Mollusques (septembre 2016). Ce petit escargot de maxi 3 mm à coquille fortement côtelée fréquente les sous-bois frais à humides de feuillus (hêtre, charme, chêne, noisetier) avec blocs rocheux.



Individu vivant photographié en Dordogne (David Naudon) ; coquille – Mazirat (Allier, juin 2014, Pascal Duboc)

➤ Vertigo de Desmoulins (*Vertigo moulinsiana*)

Il n'était connu que d'une seule station en Auvergne à Saint-Angel (Allier) trouvé en 2011 et revu en 2016 (par Guillaume Delcourt). Il a été depuis trouvé juste à proximité, dans des marigots en vallée du Cher entre canal du Berry et Cher sur la commune d'Audes (avril 2015 ; P. Duboc), ainsi qu'à Saint-Victor en juillet 2019 (S. Vrignaud) et dans un marais en limite Allier et Creuse à Saint-Sauvier (juillet 2018 ; P. Duboc). Cette espèce mesure aussi moins de 3 mm. Elle apprécie en particulier les marais avec *Carex*



Vertigo de Desmoulins - Audes / Allier ; Avril 2015 (Pascal Duboc)

➤ Maillot pygmée (*Pupilla triplicata*)

Il n'avait été cité jusqu'alors que sous forme de vieilles coquilles sur le mont Saint-Maurice sur la commune de Coubon (Haute-Loire) (VRIGNAUD, 2015) et sur le Puy de Marmant sur la commune de Veyre-Monton (Puy-de-Dôme) (Vrignaud, 2007). En juin 2019, une coquille assez récente a été découverte au pied des murailles de la forteresse de

Saint-Ilpize (Haute-Loire) dans les gorges de l'Allier (par Pascal Duboc). Ce minuscule escargot de maxi 2,5 mm recherche les pelouses arides et rocailleuses plutôt calcicoles ou sur basalte.



Maillot pygmée (D. Naudon et P. Duboc)

➤ **Vertigo inverse** (*Vertigo pusilla*)

Une seule localité était jusqu'alors connue : ruisseau des Rosses (commune de Bulhon, Puy-de-Dôme) en 2008 dans un dépôt de crue (VRIGNAUD, 2011). Une nouvelle station fut découverte sur la commune de Teilhède (Puy-de-Dôme) le 30/06/2019 dans le cadre d'une journée « prospection naturaliste ». Plus précisément, des coquilles vides ont été trouvées sur un coteau calcaire à l'est du lieu-dit Montauray. Cette espèce de 2 mm de long est très localisée sur son aire de répartition et affectionne les milieux particulièrement xériques.

➤ **Limnée étroite** (*Omphiscola glabra*)

En Auvergne l'espèce n'était plus connue récemment mais signalée juste à la limite entre les départements de la Creuse et l'Allier (Pascal Duboc). En outre, *Omphiscola glabra* est connue sur l'Espace Naturel Sensible de l'Etang de Goule, côté Cher, à quelques centaines de mètres de la limite avec le département de l'Allier (VRIGNAUD, 2016). Puis, en 2018, un individu a été capturé par Jean-Philippe Barbarin dans la mare de la maison forestière de la Forêt de la Comté (Commune de Sallèdes). En juin 2019, lors du marathon naturaliste organisé par le Conservatoire d'Espace Naturel de l'Allier sur la commune de Noyant d'Allier, de nouveaux individus ont été observés dans un petit trou d'eau (par Sylvain Vrignaud). Bien que l'Auvergne soit à la limite de l'aire de répartition de l'espèce, les observations ponctuelles laissent à penser que la limite serait en fait plus au sud-est incluant une partie de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

La Limnée étroite fréquente les eaux riches en hydrophytes et est longue d'environ 1 cm.



Limnée étroite – photographées à Evaux (Creuse) en limite 03/23 (Pascal Duboc)

➤ **Planorbe carénée (*Planorbis carinatus*)**

La planorbe carénée a été mentionnée en 1836 par Bouillet (1836) comme étant rare dans les fossés de la Limagne. Et il est possible que l'espèce ait disparu dans ce secteur (VRIGNAUD, 2013). En 2019, une population a été découverte dans la vallée du Cher sur la commune de Saint-Victor (Allier). Il est probable que cette espèce soit présente dans d'autres zones humides de cette vallée.

La planorbe carénée affectionne les eaux riches en hydrophytes et supporte la dessiccation. Sa coquille possède un diamètre d'environ 1 cm.

Bibliographie

BOUILLET J.-B., 1836. Catalogue des espèces et variétés de Mollusques terrestres et fluviatiles observés jusqu'à ce jour à l'état vivant, dans la Haute et la Basse Auvergne (départements du Cantal), du Puy-De-Dôme et partie de celui de la Haute-Loire). *Ann. sci. litt. indust. Auvergne Clermont-Ferrand*, 8, 521-666. Clermont-Ferrand. [Separatum: pp. 1-166.]

CHARLES L., 2012. Redécouverte de *Pagodulina pagodula* (Des Moulins, 1830) (Gastropoda, Orculidae) dans le Puy-de-Dôme (Auvergne, France) ; *MalaCo* (2012) 8, 420-427.

GITTENBERGER E., 1993. On *Trochoidea geyeri* (Soos, 1926) and some conchologically similar taxa (Mollusca: Gastropoda Pulmonata: Hygromiidae) ; p. 303-320 *ZOOLOGISCHE MEDEDELESTGEN* 67

HATTELAND, B. A., SOLHØY, T., SCHANDER, C., SKAGE, M., PROSCHWITZ, T. V. & NOBLE, L. R. 2015. Introgression and Differentiation of the Invasive Slug *Arion vulgaris* from Native *A. ater*. *Malacologia*, 58(2): 303-321.

LOCARD, A., 1882. Prodrome de malacologie française. Catalogue général des mollusques vivants de France. Mollusques terrestres, des eaux douces et des eaux saumâtres : i-vi, 1-462. Lyon, Paris

VRIGNAUD S., 2007. Inventaire des Mollusques de la Réserve Naturelle Volontaire du Puy-de-Marmant (Veyre-Monton, Puy-de-Dôme). 2 pages.

VRIGNAUD S., 2011. Un dépôt de crue très intéressant. *Folia conchyliologica* 9 : 15-19.

VRIGNAUD S., 2013. Les mollusques continentaux des environs de Clermont-Ferrand. *Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne*, 77 : 101-120.

VRIGNAUD S., 2015. Inventaire des Mollusques continentaux pour le projet d'Espace Naturel Sensible de la vallée de la Magnore (Haute-Loire). Rapport pour le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Auvergne et le Conseil Départemental de Haute-Loire. 20 pages + annexes.

VRIGNAUD S., 2016. Inventaire des populations de mollusques de l'ENS « Etang de Goule ». Rapport pour les Conseils Départementaux du Cher et de l'Allier. 58 pages + annexes.